

AJPF

Association pour les Jumelages entre les camps
de réfugié-es Palestinien-nes et les villes Françaises

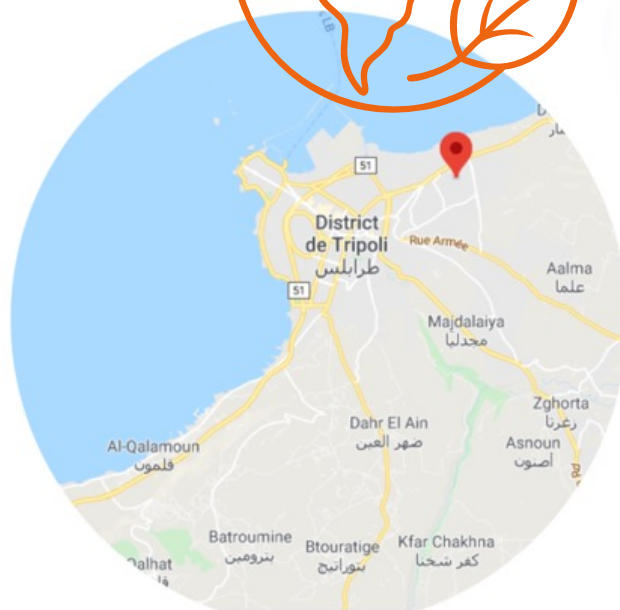


LE CAMP DE BEDDAWI

Le camp abrite plus de 21.000 Palestiniens vivant dans cet espace d'1 km², aux côtés de nombreux citoyens libanais et réfugiés syriens appauvris.

Comme c'est le cas pour de nombreux quartiers défavorisés entourant le camp, le travail est devenu rare pour sa population au lendemain de la crise économique qui a englouti le Liban depuis fin 2019. Ceux qui ont réussi à garder leur emploi parviennent à peine à joindre les deux bouts.

Comme ailleurs au Liban, la crise socio-économique persistante dans le pays a aggravé les obstacles déjà existants à la subsistance des réfugiés palestiniens, notamment les restrictions à leur droit au travail, contribuant ainsi à des niveaux élevés de pauvreté dans le camp.



L'histoire du camp

Le camp de Beddawi se trouve à la périphérie de Tripoli, la deuxième ville du Liban.

Le camp a, à l'origine, été créé en 1955 pour accueillir un grand nombre de ceux qui avaient été déplacés de force de la Haute Galilée et des villes côtières du nord de la Palestine lors de la Nakba (catastrophe).

Le camp de Beddawi est situé sur une colline à environ 5 km au nord-est de Tripoli. Au cours de ses cinq premières décennies, le camp a attiré un grand nombre de réfugiés palestiniens déplacés depuis des camps tels que Nabatieh et Tal el-Zaatar, qui ont été détruits respectivement en 1974 et 1976. D'autres réfugiés sont également arrivés du camp de Nahr el-Bared après sa destruction en 2007.

Un Comité conjoint des forces de sécurité a été créé dans le camp en 2018, ce qui a permis d'établir un contrôle sécuritaire. Ce comité coordonne ses actions avec les autorités libanaises sur les questions de sécurité.

Le camp a subi des dommages pendant la guerre civile libanaise et a connu plusieurs vagues de déplacements vers les zones environnantes. Sa population a augmenté, notamment en raison de la crise en Syrie. De plus en plus de réfugiés Syriens ou Palestiniens de Syrie s'y sont installés. Cette croissance exerce une pression importante sur les infrastructures et les services de l'UNRWA.

L'environnement au sein du camp

La situation socio-économique locale a amplifié de nombreux risques en matière de protection. Le stress accru a exacerbé les besoins en santé mentale et en soutien psychosocial des résidents du camp, tout en alimentant des tensions et des conflits au sein des familles et entre individus. Les signalements de criminalité de rue, de consommation de drogues et de vols ont augmenté à mesure que la pauvreté et les mécanismes de survie s'intensifient. Parmi les préoccupations persistantes figurent la violence à l'égard des femmes et des enfants, le mariage précoce, le décrochage scolaire, le travail des enfants et la négligence parentale généralisée.

Pour répondre à ces tendances, l'UNRWA travaille avec des organisations partenaires sur des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre, la santé mentale, le soutien psychosocial et la protection de l'enfance. L'Agence fournit également une assistance juridique sous forme de conseils et de représentation, ainsi qu'une aide d'urgence en espèces pour la protection. Elle mène aussi des campagnes de sensibilisation contre le harcèlement et la toxicomanie.

La sécurité et la gouvernance du camp relèvent des factions palestiniennes. Le système de justice pénale libanais n'intervient généralement pas à l'intérieur du camp, ce qui complique l'accès des résidents à une justice efficace. Des incidents violents se produisent occasionnellement, souvent liés à des conflits personnels et exacerbés par la disponibilité d'armes, ce qui suscite des inquiétudes quant à la sécurité, en particulier la nuit.

Les conditions de vie difficiles et les constructions non réglementées posent des problèmes de protection, avec de nombreux abris en état précaire, risquant de s'effondrer, mal ventilés, insalubres et surtout difficilement accessibles pour les personnes âgées et en situation de handicap.

Les pénuries d'électricité et l'éclairage insuffisant des passages publics exposent également les résidents, en particulier les femmes et les enfants, à des risques accrus la nuit. De nombreux habitants limitent ainsi leurs déplacements après la tombée de la nuit. La crise syrienne en cours a entraîné la présence de réfugiés syriens et de réfugiés

palestiniens de Syrie dans le camp, accentuant la pression sur l'accès au logement et intensifiant la concurrence pour les ressources et l'emploi. De nombreux Palestiniens de Syrie étant entrés au Liban de manière irrégulière, ils sont exposés aux risques de détention et d'expulsion n'ayant pas de statut juridique régulier.

Ceux qui n'ont pas de statut légal limitent souvent leurs propres déplacements, choisissant de rester à l'intérieur du camp, ce qui réduit leur accès aux services et aux opportunités de subsistance.

Quelques chiffres de l'UNRWA AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- 1 435 ménages pauvres
(5 482 individus au total)
- 1 centre de santé comptant
20 membres du personnel de santé
- 7 écoles pour un total de 3 771 élèves

Le jumelage

**Le camp de Beddawi est jumelé
avec la ville de Vierzon (18100).**